

que couroit l'Allemagne d'être exposée à une oppression générale par les entreprises de ce Prince, si les Puissances alliées de la Maison d'Autriche & les Garants de la Paix de Westphalie ne concouroient à la défense commune, conjointement avec les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, prend occasion de l'état où les affaires se trouvent maintenant, pour exhorter de nouveau les Cercles, par la considération de leur propre sûreté, à assembler les troupes qui doivent former leurs contingens dans l'Armée de l'Empire. Sa Maj. Impériale s'exprime ensuite sur l'irruption du Colonel Meyer, dont nous n'avons marqué que peu de chose le mois passé, faite de l'avoir appris, mais qui, avec son détachement Prussien, a commis des excès vers Nuremberg & en divers autres endroits de l'Empire où il s'est porté. Elle le fait en ces termes.

» Dans ces circonstances, & lorsque l'on  
 » s'oppose de toutes parts à la puissance excessi-  
 » ve du Roi de Prusse, Electeur de Brande-  
 » bourg, Sa Maj. Imp. auroit jugé peu digne  
 » de son attention la venue du corps de trou-  
 » pes soit disant Prussiennes, qui est entré dans  
 » les Cercles de l'Empire, d'autant plus qu'il  
 » ne consiste qu'en quelques centaines d'hom-  
 » mes que chaque Cercle est assez en état de  
 » chasser, si des circonstances particulières  
 » n'avoit paru exiger ses soins à cet égard.  
 » Ce Corps, composé de Compagnies fran-  
 » ches, est commandé par un nommé Meyer,  
 » scélerat flétri, sorti depuis peu des fers, le-  
 » quel opprime par ses extorsions tous les en-  
 » droits où il passe, & trouble la tranquillité  
 » générale de l'Empire, en dévalisant les Cou-  
 » riers.